

2 vol. in-8vo. , & les autres livraisons, aussi de 2 vol. 9. liv.), qu'il est à croire qu'il s'en fera d'abord une réimpression dans ces provinces ; il est à souhaiter seulement que celui qui l'entreprendra, la rende correcte , & emploie à cela un *prote* instruit & attentif ; surtout si les pieces qui dans l'original sont en latin , y sont rendues en cette langue , comme elles doivent l'être ; les Brefs du pape sur-tout , qui dans la traduction perdent non-seulement leur authenticité , mais leur dignité & les graces d'un langage imposant & majestueux. C'est une chose tout-à-fait inexcusable de faire de tels sacrifices à l'ignorance & à la légèreté du siècle. Sous prétexte que les femmes & les philosophes n'entendent pas le latin , on prive les vrais gens de lettres , les catholiques nourris de l'idiome propre à l'Eglise , des pieces les plus dignes de leur attention & les plus afforties à leur goût. L'abbé Barruel ne s'est jusqu'ici pas plus que les autres, défendu de cette excessive & cruelle complaisance. (a)

---

(a) Ce qui peut à un point excuser ce procédé, c'est la difficulté de trouver, en France sur-tout, où toute la science est réduite à celle des brochures du jour, un typographe qui puisse imprimer du latin : mais on doit se gêner en pareille occasion, se dévouer à la cause publique, faire le correcteur d'épreuves, & dévorer tous les dégoûts & poisons de cette léthifère besogne; se souvenir enfin de l'arrêt sans appel :

*Nil sine magno  
Vita labore dedit mortalibus.*